3.

HISTOIRE
DE
L'OPERATION
DE LA
CATARACTE,

Faite à Six Soldats Invalides.

Par M. PALLUCCI,

Avec des REMARQUES:

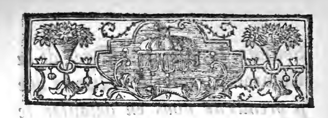
Pour servir de suite à la description de son Nouvel INSTRUMENT.



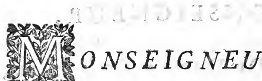
A PARIS,
Chez D'HOURY Fils, rue de la vieille-Boucle-rie, au S. Esprit & au Soleil d'Or.

M. D. C. C. L.

Avec Approbation & Permission.



A MONSEIGNEUR LE COMTE D'ARGENSON, MINISTRE ET SECRETAIRE D'ETAT.



ONSEIGNEUR,

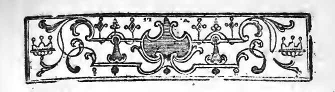
La grace spéciale que vous avez daigné m'accorder en me confiant le traitement de plusieurs

Soldats Invalides affligés de la Cataracte, *autorise la liberté que je prends de vous en détailler le succès. Je serai très flatté,* MONSEIGNEUR, *si vous voulez accepter ce foible hommage de ma vive reconnoissance. Quoiqu'il soit infiniment au dessous de la dignité de VOTRE GRANDEUR, il est du moins la marque du profond respect avec lequel je suis,*

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE GRANDEUR,

Le très-humble & très-obéissant serviteur,
PALLUCCI.



HISTOIRE

DE L'OPE'RATION

DE LA

CATARACTE;

Avec des Remarques.

LA Cataracte est une Maladie des Yeux très-commune, surtout aux Vieillards. J'ai même observé qu'elle l'est encore plus aux Soldats qui ont fait plusieurs Campagnes, & qui ont beaucoup souffert du froid & de l'humidité. Ces intempéries leur occasionnent

ſouvent aux yeux des fluxions ſuivies de brouillards, & enfin des Cataractes. On ne ſauroit croire combien il y en a à l'Hôtel-Royal des Invalides d'incommodés de cette maladie. Cependant les Malades ne ſe preſſent point de recourir à l'opération, de crainte de ſouffrir beaucoup ſans recevoir de ſoulagement. Ils attendent, pour s'y déterminer, le ſuccès de l'opération faite ſur quelques uns de leurs Camarades. (*a*) Ceux qui ont un peu plus de courage ſont ordinairement des ſujets en qui l'opération eſt très-difficile, & qui ne s'y li-

(*a*) Felix, quem faciunt aliena pericula cautum.

vrent que parce qu'ils riſquent moins que les autres. Tels étoient à peu-près les ſix Soldats à qui j'ai fait l'opération dans les mois d'Avril & de Mai.

Un ſeul d'entre eux voyoit aſſés d'un œil pour ſe conduire. Un autre diſtinguoit à peine les grandes rues. Les quatre autres n'appercevoient que le jour ; & de ceux-ci il y en avoit un qui n'avoit que l'œil gauche, ayant perdu entierement le droit par l'Opération de la *Cataracte.* Les trois autres avoient la *Cataracte* ſur les deux Yeux.

Dans ces ſix perſonnes il y avoit neuf *Cataractes* ; ſix ſur les Yeux gauches, & trois ſur les Yeux droits.

Les Opérations des ſix premieres *Cataractes* ont été ſuivies d'un heureux ſuccès ; mais deux des trois autres, & ſurtout une, paroît avoir manqué, comme on verra par le détail ſuivant.



Premiere Observation.

JEAN-BAPTISTE MONTELIER, âgé de 72 ans, gros & robuste, attaqué de tems en tems de Goutte & d'Hemorrhoides, voyoit assés de l'œil droit pour se conduire. Cet œil avoit déja été attaquée de *Cataracte*, & on la lui avoit abaissée l'année derniere pour la troisiéme fois. De l'œil gauche il ne distinguoit que le jour. L'Iris étoit tremblante. L'année derniere la *Cataracte* de cet œil avoit aussi été abaissée, mais elle étoit remontée peu de tems après l'Opération.

Sa couleur étoit d'un blanc tirant sur le bleu. Les deux Yeux étoient fort beaux, gros, & à fleur de Tête.

Après avoir tenu ce Malade pendant quelques jours à l'Infirmerie, & l'avoir préparé, je lui fis l'Opération le 17 Avril dernier à sept heures & demie du matin, en présence de plusieurs personnes, & entr'autres de M. Bouquot Chirurgien Major de l'Hôtel-Royal des Invalides, & de M. Morand Chirurgien-Major du même Hôtel en survivance, très-versé dans la connoissance de ces Maladies. L'heure la plus convenable pour ces Opérations est sur le midi; mais on choisit

celle de ſept heures, pour la commodité de M. Bouquot.

J'eus de la peine à me rendre maître de la *Cataracte* : elle paroiſſoit fort *légere*, & rémontoit auſſi-tôt que j'élevois le bout de l'inſtrument.

Ce Malade fut ſaigné trois heures après l'Opération. Il paſſa la journée ſans aucune douleur. Il voulut jouir de l'œil droit, il leva le bandage, & cauſa beaucoup avec ſes voiſins. Je lui ordonnai le ſoir quelque rémede propre à le faire dormir ; & le lendemain je pris les précautions néceſſaires pour le faire reſter les deux Yeux bandés. Je permis qu'on lui donnat un œuf ſur le midi ; il n'avoit pris

jusques-là que du bouillon, & de la tisane. Il y avoit de l'inflammation & de l'enflure à la Conjonctive.

Le troisiéme jour je fis faire au Malade une saignée du pied, à cause de l'inflammation; & je lui permis, pour le contenter, une petite soupe aux herbes à prendre le matin.

Le quatriéme l'inflammation étoit considérablement diminuée, & il ne ressentoit dans l'œil qu'une légere démangeaison.

Le dix l'inflammation fut entierement dissipée; mais on vit paroître la *Cataracte*, qui n'empêchoit pourtant pas le Malade de distinguer ma main,

Depuis trois jours il prenoit de la ſoupe matin & ſoir. Ce jour-là je lui permis de prendre un peu plus de nourriture, & lui recommandai de tenir ſa Tête fort élevée.

Le treize je lui ôtai le bandage, & mis ſur ſon œil un morceau de taffetas noir.

Le quarantiéme jour il ſortit de l'Infirmerie. La Cataracte ne paroiſſoit point quand l'œil recevoit peu de lumiere; mais ſi on l'expoſoit à la *lumiere directe*, alors la *Cataracte* occupoit au moins la moitié de la Prunelle, & par conſéquent le Malade ne pouvoit voir que confuſément. Je lui recommandai de tenir toujours le taffetas

devant cet œil, & la Tête élevée autant qu'il lui ſeroit poſſible. Dans la ſuite je lui mis une gaſe devant cet œil pour amortir & détourner un peu la lumiere. Au travers de ce *milieu diaphane* il diſtinguoit aſſés bien toutes les Cartes, pourvû qu'on ne les lui préſentât pas entre ſes Yeux & des objets lumineux, ou fort éclairés. Il diſtingua auſſi avec une lunette quelques groſſes Lettres, quoiqu'il ne ſache pas bien lire. Sa vue s'affermit de jour en jour, moyennant ces précautions.

Quelle merveille! il n'y a rien la de surprenant

Seconde Observation.

CLAUDE HALES, âgé de 62 ans, maigre, d'une médiocre Constitution, & d'un esprit fort tranquille, distinguoit un peu les grandes rues de l'œil droit. Il y avoit deux ans qu'on lui avoit abaissé la *Cataracte* à cet œil, & cette Opération avoit causé de grandes douleurs à la tête, à la Tempe, & au même œil, accidens qui lui avoient fait perdre presque entierement la Vue. Ses Yeux étoient fort humides, petits, & enfoncés. Il y avoit sur le gauche une *Cataracte* un peu

mollaſſe, de couleur tirant plutôt ſur le pâle que ſur le bleu. Elle avoit commencé depuis trois ans par des fluxions, & des douleurs dans le fond de l'œil. Le mouvement de la Prunelle étoit bon ; & de ce même œil il voyoit le jour, ſans pouvoir diſtinguer aucun objet.

Après l'avoir préparé, je lui fis l'opération le même jour, & à la même heure qu'au précédent. J'eus de la peine à abaiſſer la *Cataracte*, parcequ'il tenoit la Prunelle tournée du côté du front, & cachée ſous la paupiere ſupérieure.

L'inflammation qui lui ſurvint fut très-médiocre; mais accompagnée d'un peu de douleur

ſur le ſourcil ; cependant elle n'interrompoit point le ſommeil. Il fut beaucoup plus exact que le premier pour le régime & la ſituation; auſſi en fut-il quitte pour une ſeule ſaignée du bras, qui fut faite trois heures après l'Opération. Enſuite les Collyres convenables, & les remédes internes, firent évanouir l'inflammation, qui fut opiniâtre, quoique légere. A préſent ce Malade lit paſſablement bien du même œil, avec des lunettes choiſies, & ſa vue ſe fortifie de plus en plus.

Troisiéme Observation.

GUILLAUME REBOURCEAU, âgé de 48 ans, robuste & fort vif, avoit l'œil droit affaissé, & entierement perdu par l'Opération de la *Cataracte* qu'on lui avoit faite. Le gauche étoit attaqué depuis trois ans d'une *Cataracte* fort large, mollasse, & de couleur grisâtre. Ce même œil étoit gros & fort beau. Des trois sujets dont j'ai fait mention celui-ci paroissoit le meilleur.

Dans le dessein où j'étois de lui faire garder un régime plus

exact, & de pouvoir le viſiter plusieurs fois par jour, je le mis chez une Garde-Malades dans la rue St. Guillaume, &, après l'avoir préparé à l'Opération, je la lui fis le 20 du mois d'Avril sur le midi.

Dès les premiers jours qui suivirent l'Opération, je vis le ſuccès répondre entierement à mon attente. Il ne parut aucune inflammation. Le cinq lui ayant laiſſé pendant un moment l'œil découvert, il vit diſtinctement tous les objets qu'on lui préſenta. Le ſept M. Morand, qui s'étoit trouvé à cette Opération, de même qu'à toutes les autres, M. Bouquot le jeune, & M. Tro s, un des jeunes

Chirurgiens des Invalides, ſe vinrent voir, & le trouverent en très-bon état.

Le lendemain, qui étoit le huitiéme, il ſe leva, mangea beaucoup, & prit du Tabac, qui le fit éternuer. Je fus ſurpris l'après-midy de voir paroître la *Cataracte* qui couvroit les trois quarts de la Prunelle.

Le douze je formai la réſolution de lui faire une ſeconde Opération pour abaiſſer de nouveau la *Cataracte*, qui étoit remontée preſqu'entierement. Je pris auſſi la précaution de lui aſſujettir un peu plus le globe, moyennant pluſieurs compreſſes, & un bandage un peu ſerré. Cette ſeconde opération le fati-

gua par rapport à la difficulté que je rencontrai à faire rester en bas la *Cataracte*. Il survint inflammation, & malgré les rémedes internes & externes, elle fut très-opiniâtre. Il y a pourtant lieu de croire que la mauvaise conduite du Malade contribua beaucoup à cette opiniâtreté.

Le vingt-six Mai je fis transporter ce Malade à l'Hôtel. Comme il lui restoit un peu d'inflammation, je lui conseillai d'aller à l'Infirmerie, & je lui continuai mes soins. Je n'espérois pas qu'il vit clair, parce que sa *Caratacte* étoit encore presqu'entierement remontée, & qu'elle s'étoit pla-

cée vers le centre du globe ; cependant je ne jugeai point à propos de lâcher priſe, &, après avoir fait paſſer l'inflammation, j'eus recours à un Sternutatoire. Dès le même jour qu'il le prit, il commença à reconnoître quelque objet. Ayant repeté ſouvent le même remede avec les attentions néceſſaires pour en aſſurer le ſuccès, comme de ſoutenir le menton au Malade, afin qu'il ne baiſsât point la Tête en éternuant ; je ſuis parvenu à lui procurer aſſés de Vue pour ſe conduire aiſément, & il peut diſtinguer à préſent tous les objets d'une médiocre groſſeur, & toutes les Cartes, ſi on a l'attention

de les lui donner, ou de les lui présenter, de façon que la lumiere ne le frappe pas directement. Sa Vue se fortifie à mesure que la *Cataracte* disparoît.

Je lui fait porter continuellement une machine composée de maniere qu'il ne voit les objets qu'à travers une gase, laquelle fait en dehors un angle aigu, avec un morceau de taffetas noir, adapté en forme de Pavillon, ce qui le rend propre à cacher l'œil, & à briser & absorber les rayons de la lumiere.

Quatriéme Obſervation.

JACQUES RICHER, âgé de 52 ans, d'une bonne Conſtitution, un peu ſourd, & voyant foiblement des deux Yeux depuis 25 ans, avoit deux *Cataractes*, qui paroiſſoient depuis environ quatre ans. Elles étoient un peu profonndes, larges, blanchâtres, & égales. Le mouvement des Prunelles étoit fort vif. Le Malade ne diſtinguoit que le jour.

Après les préparations néceſſaires, je lui fis l'Opération le onze May à onze heures du matin dans un tems fort convenable

venable. Le bout de mon Inſtrument s'enfonçoit dans ces *Cataractes*, comme il auroit fait dans une pâte fort molle. J'eus de la peine à les déplacer, ſur-tout la gauche. On voyoit diſtinctement qu'il y avoit une matiere blanchâtre, preſque liquide & ſemblable à du lait, dans la Capſule Chriſtalline.

Le Malade paſſa les trois premiers jours fort tranquillement. On lui fit une ſaignée par précaution peu de tems après l'opération.

Le ſoir du quatriéme, le bandage ſe trouvant un peu plus relâché qu'à l'ordinaire, il eut l'imprudence de paſſer par-deſſus une bande ſimple

qu'il ſerra très-fort. Le lendemain, en levant l'appareil, je trouvai beaucoup d'inflammation, ſur-tout à l'œil droit.

La nuit du cinquiéme jour, le Malade ſe baſſina pluſieurs fois les yeux avec ſon urine; ce qu'il ne m'auroit pas avoué, ſi je ne m'en étois apperçu par la mauvaiſe odeur de l'appareil. Vers le ſeptiéme jour on trouva du pâté dans ſon lit, & il y a toute apparence qu'il en avoit beaucoup mangé, au lieu de ſuivre une diete exacte comme il auroit dû. En conſéquence j'eus bien de la peine à ſurmonter entierement l'inflammation, qui étoit des plus *humides*, ſur-tout à l'œil droit. La

Cornée parut si opaque vers le dixiéme jour qu'il ne fut plus possible, depuis ce tems, de distinguer l'Iris ni la Prunelle. Cependant il ne paroit point de pus, & le Malade apperçoit la Lumiere. Peut-être sa vue s'éclaircira-t-elle avec le tems. Il voit bien de l'autre œil, & à l'aide des lunettes il peut distinguer les grosses lettres, quoique peu accoutumé à lire.

Il reste un peu de dilatation dans la Prunelle, & c'est pour cela qu'il voit les objets sous un plus grand angle, & par conséquent plus grands qu'ils ne sont naturellement. Au reste, une bonne lunette corrige ce défaut. On voit au-dessous de

l'*axe-visuel* la *Cataracte*, laquelle occupe une grande étendue du globe & remue. J'ai recommandé au Malade de se tenir tranquille pendant quelque tems pour ne pas multiplier par les mouvemens de sa Tête, ceux de la *Cataracte*, laquelle pourroit ébranler trop la Rétine & l'Uvée, & causer de grandes inflammations ; & sur-tout je lui ai recommandé de ne pas exposer ses yeux au grand jour.

REMARQUE.

Deux causes principales exposent ordinairement ces Malades au retour des inflammations; La premiere est l'impres-

ſion de la *Cataracte* ſur la Retine & ſur l'Uvée : la ſeconde, l'élargiſſement des vaiſſeaux qui ſe diſtribuent dans les membranes du globe. Dans pluſieurs ſujets ces vaiſſeaux reprennent ſi lentement leur élaſticité, qu'il eſt par-là très-difficile d'empêcher que le ſang ne s'y amaſſe, & ne les engorge ; ce qui produit néceſſairement l'inflammation. On ne la peut prévenir qu'en tenant les Malades à un long régime, & en détournant, délayant, & évacuant une grande partie des humeurs qui ſe régenerent. De copieuſes évacuations, & mêmes quelques légeres tranchées, excitées par les purgatifs mercuriaux,

mariés avec un peu de ſcammonée, &c. donnent ſouvent à l'Opérateur le plaiſir de voir le rouge diſparoître. Dans ces circonſtances il faut avoir recours aux Aſtringens employés extérieurement. Mais ce n'eſt point ici le lieu d'approfondir ces matieres ; j'eſpere le faire dans une autre occaſion, & démontrer combien il eſt pernicieux de confier des Maladies ſi ſérieuſes à des perſonnes privées des lumieres néceſſaires. Elles demandent toutes celles des Médecins & des Chirurgiens plus éclairés, puiſqu'elles regardent ce qu'il y a, pour ainſi dire, de plus précieux en l'homme, puiſqu'il s'agit du rétabliſ-

ſement de l'organe qui le met en état de jouir de toute la nature. Le Chirurgien trouve auſſi de l'avantage à les traiter. Il n'y en a guères où l'on puiſſe ſi bien faire briller la dextérité de la main, & faire connoître l'étendue de ſes lumieres. Le fâcheux eſt que le ſuccès n'en eſt pas toujours certain ; mais cela eſt commun avec d'autres, qui n'en ſont pas moins les objets de la Médecine & de la Chirurgie.

Cinquiéme Observation.

JACQUES-CHARLES D'ARCY, âgé de 55 ans, d'un bon tempérament, mais sujet quelquefois à la goutte; avoit depuis 5 ans une *Cataracte* sur chaque œil. Celle du gauche étoit un peu plus ancienne. Les prunelles étoient fort larges; leur contraction, en passant de l'ombre au jour, étoit à peine d'un quart de leur diamétre. Les *Cataractes* paroissoient blanchâtres, fort superficielles, & mollasses. On avoit jugé qu'elles étoient accompagnées de *Paralisie*. Il ne voyoit que le grand jour.

Ayant préparé ce Malade, je lui fis l'opération immédiatement après le précédent. Il fût difficile d'abaisser ces *Cataractes* à cause de leur molesse & de leur étendue.

Il fut saigné quelques heures après l'Opération. L'œil gauche au bout de douze jours étoit entierement guéri ; mais il y avoit sur le droit une inflammation considérable qui diminuoit beaucoup par l'usage des rémedes convenables, & recommençoit aussi-tôt que le Malade faisoit des excès dans le régime ; & sur-tout quand les accês de sa goutte étoit violens. A présent l'inflammation est entierement dissipée,

la *Cataracte* ne paroît point ; & la vuë de cet œil se fortifie de jour en jour. Il voit aussi assés distinctement de l'œil gauche pour lire & écrire avec le secours des lunettes.

Sixiéme Observation.

CHARLES PAGLIANO, PIEMONTOIS, âgé de 66 ans, maigre, d'une constitution fort délicate, & demeurant depuis dix mois dans l'Infirmerie, avoit deux *Cataractes*, qu'on jugeoit de mauvais caractere, parce qu'elles paroissoient fort enfoncées dans le corps vitré, surtout celle du côté gauche, & parce qu'elles étoient d'un verd tirant sur le jaune, avec peu de mouvement dans les prunelles: ce qui faisoit dire qu'elles étoient glaucomatiques. Il voyoit pourtant enco-

re assés de l'œil gauche pour distinguer un chapeau placé entre les ye x & la lumiere. La *Cataracte* du côté droit avoit commencée depuis environ quatre ans. L'autre étoit plus récente.

J'eûs un peu de peine à les abaisser, trouvant beaucoup de résistance au bas du bord circulaire de la fossette du crystalin. Cependant l'opération ne fut suivie d'aucune inflammation ni douleur. Le Malade vît de l'œil gauche dès le moment que je lui ôtai le premier Appareil. M is la *Cataracte* de l'œil droit remonta promptement.

Quelques semaines après la premiere Opération, je lui en

ſis ſur le même œil une ſeconde, quin'eut pas plus de ſuccès. Celle-ci fut ſuivie d'un peu de Fluxion, qui ſe diſſipa en deux jours. Je me ſervis dans cette Opération d'une Aiguille tranchante ſur les côtés.

Il parut après cette ſeconde opération un Phénoméne fort ſingulier, quoique la *Cataracte*, placée derriere la prunelle, eût toutes les mêmes apparences qu'avant la premiere, elle étoit alors ſi diaphane que le Malade diſtinguoit paſſablement bien ma main & d'autres objets un peu matériels. Je conclus delà que ce qu'on prenoit pour la *Cataracte*, étoit la Capſule du Cryſtalin, qui s'étoit ſéparée de

ce corps, laquelle n'avoit point assés d'opacité pour réfléchir & intercepter tous les rayons des objets éclairés: au lieu qu'auparavant cette membrane, jointe au crystalin, formoit un milieu plus dense, incapable de transmettre assés de rayons au fond de l'œil, pour y peindre l'image des objets.

Dans cette idée il n'y avoit qu'un seul moïen de mettre cet œil en état de voir plus distinctement: c'étoit de tirer de l'œil la Capsule, puisqu'elle étoit trop élastique pour rester en bas, & trop ferme pour se dissoudre & tomber au bas de l'Uvée en petits Fragmens. Pendant ce tems-là le Malade fut

violemment attaqué de Scorbut à la bouche. On le transporta dans la salle destinée pour ces sortes des Maladies, & il fut guéri en peu de tems.

Le trois Juillet je tentai l'opération dont je viens de parler. J'ouvris vers l'angle interne la cornée transparante au-dessous de la prunelle, un peu obliquement par rapport à la direction de tout le corps; ensuite j'introduisis de petites pincettes propres pour faire cette opération. La capsule se déchira davantage, & il en sortit une partie avec l'humeur aqueuse, j'en tirai aussi plusieurs fragmens avec les mêmes pincettes.

Quelques Difficultés qui se

présenterent dans cette tentative, me firent entrevoir ce qu'il falloit pour la perfectionner, & pour en faire usage dans le cas où il n'y a point d'autres ressources.

Le Malade vit de cet œil pendant les quatre premiers jours ; mais comme il fallut employer des cataplâmes émolliens pour calmer les Douleurs, qu'il ressentoit au Sourcil & dans la Tempe du même côté, & qu'on les appliqua un peu trop chauds, il survint une suppuration qui commença dans le milieu de l'Incision, quoiqu'elle parût Cicatrisée, & qui en peu de tems couvrit toute la Prunelle.

Pour faire ſortir le pus de la chambre antérieure, c'étoit le cas de faire une autre inciſion, preſque ſemblable à la précédente; mais certaines circonſtances s'y oppoſant, je me contentai d'appliquer la pointe de la pierre infernale au bas de la cornée, vers le milieu de l'inciſion que j'avois faite pour ôter la capſule. Je n'eûs d'autre objet que de faire un trou, par où le pus récent & délayé de l'humeur aqueuſe pût ſortir de lui-même. Je recommandai au Malade de tenir la tête baiſſée un peu endevant, & je le fis éternuer ſouvent.

Au bout de trois jours, la chambre antérieure fût preſqu'-

entiérement debarrassée du pus. Il n'y en reste point à present, mais on en voit un peu dans l'aire de la prunelle, il paroit attaché au corps vitré placé derriere ; ce qui fait que le Malade ne voit presqu'autre chose que le jour. Cependant, comme cette cure est récente, il y a lieu d'espérer que le peu de pus qui reste se précipitera de lui-même, & que le Malade verra distinctement de cet œil. Si cela n'arrive point, il y a des expédiens pour le faire descendre.

En attendant, le Malade est fort content de son œil gauche, qui est fort beau, & moïennant des lunettes il voit déja assés pour lire & écrire : mais je lui

La manœuvre qu'on a suivie
sur ce sujet est bien contraire aux bons
principes.

ai recommandé de ne point se trop fatiguer.

REMARQUES.

Voilà donc six personnes qui, moïennant la vue que je leur ai procuré, peuvent suffire à tous leurs besoins, & qui ont lieu d'être fort contens. Le tems qui s'est écoulé depuis celui de l'opération jusqu'au 29 Août 1750. paroît un sûr garand de leur guérison ; & que leur vue se fortifiera de plus en plus, surtout s'ils ne négligent point les attentions que je leur ai recommandé.

J'ai exposé avec candeur le succès des premiers Essais que j'ai faits de mon Instrument.

J'en avois fait faire deux, un pour la main droite, & l'autre pour la gauche ; mais quoique l'ouvrier en les faisant eût dû suivre le même modêle, il s'y trouva de la différence, celui qui étoit destiné pour la main gauche étant plus lourd & moins aisé à manier que l'autre.

C'est assés l'usage des Auteurs, qui donnent l'histoire des Cures faites, de passer sous silence celles qui n'ont pas bien réussi. Mais ce procédé est très-condamnable, (a) parce qu'il determine les autres à suivre les mêmes routes. Au lieu que si l'Auteur avoit plus de franchi-

(a) Candidè enarranda sunt omnia.... Proficua vel noxia ; dissimulandum nihil est. VAN SWIETEN. Prolegom. Tom. 1 pag. 17.

ſe, les Lecteurs pourroient uſer d'autres précautions & être plus heureux. Hippocrate n'a rien perdu de ſa reputation pour avoüer qu'il n'a ſçu diſtinguer une Fracture du Crâne d'une Suture.

Différentes cauſes peuvent avoir donné lieu à quelques accidens qui ſont ſurvenus dans la Cure, & qui n'ont cédé qu'aux rémedes propres à atténuer, détourner, & évacuer les humeurs qui les produiſoient, & l'on a d'autant plus lieu de le croire, que ces Opérations avoient d'abord fort bien réuſſi; puiſque de neuf *Cataractes*, quoique mollaſſes & difficiles par conſequent à abbatre, il

n'y en a eu aucune qui ne l'ait été entiérement sans être déchiquetée ni déchirée par l'instrument, & qu'on a vu toutes les prunelles fort nettes immédiatement après l'opération. Voici quelques-unes des causes ausquelles j'impute les Accidens qui l'ontsuivi.

1°. C'est une vérité presque généralement confirmée par l'expérience, que lorsqu'on opére sur les deux yeux en même tems, les Accidens qui surviennent, sont toujours plus considérables à l'œil droit. Je ne puis attribuer ce Phénoméne à la disposition particuliere des vaisseaux de ce côté; & je suis fort porté à croire que cela provient

de ce qu'on fatigue toujours un peu plus l'œil droit, parce qu'on opére sur lui avec la main gauche. On croit d'ordinaire que parce qu'on abaisse la *Cataracte* également avec les deux mains, l'une est aussi légere que l'autre ; mais il y a toujours un peu de différence. Je voudrois en consequence qu'on n'opérât jamais que sur un œil à la fois ; & qu'on attendît quil fût guéri pour opérer sur l'autre ; & c'est ce que j'observerai par la suite : en conséquence il y aura moins d'irritation : le sang se portera donc à la tête avec moins de vivacité : l'inflammation en sera beaucoup plus légere, & l'on ne courrera d'ordinaire aucun ris-

que. J'ai d'ailleurs d'autres raisons pour suivre cette méthode, quoique nouvelle, je les exposerai dans une autre occasion.

2°. Il est encore à présumer que l'Instrument dont je me suis servi pour les yeux droits, étant plus grossier & moins aisé à manier que l'autre, a pu contribuer aux Accidens. Comme c'étoit le premier essay que j'en faisois, & que j'opérai sur les yeux droits tout de suite, je n'ai pû reconnoître dans l'instant ses imperfections; mais comme je m'en suis apperçu en opérant, j'y mettrai ordre à l'avenir. J'ai remarqué, par exemple, que les deux doigts, c'est-à-dire l'index & celui du milieu

étant passés dans les deux demi-anneaux que portoit cet Instrument, étoient obligés de se tenir étendus &, pour ainsi dire, immobiles, de maniere que tous les mouvemens de l'Instrument dans le globe lui étoient communiqués par ceux du Carpe sur l'avant-bras, c'est-à-dire, par ceux du poignet, ce qui rendoit l'opération plus difficile.

Sans rien diminuer de l'utilité de cet Instrument, j'ai corrigé les défauts du manche; & quoiqu'il soit plus composé qu'auparavant, néanmoins il paroît plus simple au coup d'œil, & on le manie à peu-près comme une plume à écrire, & com-

me on feroit le manche d'une aiguille ronde ou tranchante ſur les côtés, dont je me ſervois autrefois. Un reſſort caché dans le tuyau qui forme le manche, fait reculer l'aiguille auſſi-tôt que le globe eſt aſſés piqué. Il n'y a plus d'anneaux pour y paſſer les doigts.

Enfin, mon Inſtrument paroît porté au degré de perfection, dont il eſt ſuſceptible. Les ſuccès que j'ai eu depuis en cette Ville, ne laiſſent aucun doute ſur ce ſujet. Mrs Ferrein, Senac & Demours, Medecins, ont été témoins, entr'autres, de l'heureux ſuccès de l'opération que j'ai faite à l'œil droit d'un Prêtre, âgé de ſoixante-

deux ans, qui m'avoit été recommandé par M. Demours, Medecin Oculiste. M. du Fouart Chirurgien de Monseigneur le Comte de Clermont, & Chirurgien-Major des Gardes Françoises, a vu aussi ce Prêtre parfaitement rétabli. Elle fut faite au mois de Juin dernier à l'Hôtel d'Hambourg, rue Jacob. Il avoit deux *Cataractes*, mais je ne lui abaissai que celle de l'œil droit, qui réussit parfaitement, sans aucun accident. J'espere de réussir également sur l'autre.

Pour examiner l'état des personnes à qui on a fait l'opération, & pour réconnoître jusqu'à quel degré leur vûe s'étend, on doit les placer dans un en-

droit où il n'y ait, pour ainsi dire, qu'autant de lumiere qu'il en faut pour lire & écrire, & où le jour ne vienne que d'un côté. On leur fait tourner le dos à la lumiere, & après leur avoir bien caché avec un mouchoir, sans le trop comprimer, l'œil sur lequel on n'a point opéré, on leur présente des objets à une médiocre distance, & un peu obliquement. Si on veut les faire lire, il leur faut des lunettes convexes, & choisies relativement à l'âge. D'ordinaire ils ne lisent courramment & sans se fatiguer, que six mois après l'opération, ou même plus tard. Pendant ce tems-là on doit toujours avoir les mê-

mes attentions. La plus grande partie de ces Perſonnes perdent la vue par imprudence, en la fatiguant trop-tôt; mais un bon Chirurgien, inſtruit de cette vérité, doit mépriſer le préjugé que la mauvaiſe conduite des malades donne contre l'opéra ion.

Je ſuis charmé de pouvoir citer dans cet ouvrage des noms auſſi célebres que ceux de Meſſieurs DEMOURS & MORAND. La réputation qu'ils ont acquiſe à ſi juſte titre, donne à leur témoignage tout le poids que je puis déſirer.

je ne vois dans ces observati
rien d'extraordinaires sinon
les mauvaises manœuvres de l'au
et un homme protegé par ses
approbateurs. Ne veulli... -

DE tous ceux à qui nous avons vû pratiquer l'opération de la *Cataracte*, nous pouvons assurer n'en avoir vû aucun dont les opérations ayent été en général aussi heureuses, & suivies d'aussi peu d'accidens, que celle qu'a fait en notre présence M. PALLUCCI, tant en Ville, qu'à l'Hôtel des Invalides. Un succès si général & si peu ordinaire en pareil cas, ne sauroit être un pur effet du hasard, & doit être également attribué, & à la circonspection avec laquelle il opére, & à la forme de l'Instrument dont il se sert pour opérer. Cet instrument qu'il a perfectionné depuis peu & rendu plus commode, réunit en lui

les avantages des deux aiguilles décrites par Avicenne, adoptées par Nuck, *Albinus*, & par quelques Opérateurs modernes, & n'en a point les inconvéniens. Il ſeroit à ſouhaiter que M. Pallucci en donnât la deſcription au Public. *A Paris ce 20 Août 1750.*

DEMOURS, *Medecin de la Faculté de Paris, & Cenſeur-Royal.*

J'Ai aſſiſté à l'opération de la *Cataracte* que M. Pallucci, Chirurgien penſionnaire de Sa Majeſté Impériale, a faite à ſix Soldats Invalides, ſous le bon plaiſir de Monſeigneur le Comte d'Argenſon. Il a employé pour ces opérations une nouvelle aiguille de ſon invention,

il a abbatu la *Cataracte* avec beaucoup de ſuccès pour le manuel; & le plus grand nombre a réuſſi parfaitement, quant au rétabliſſement de la vue. M. Pallucci a ſur cette opération des idées neuves qui tendent à la perfectionner, & jeſtime qu'on ne ſcauroit trop l'encourager à continuer ſes recherches. *A Paris. ce 25 Août 1750.*

MORAND, *Maître en Chirurgie du College de Paris.*

Vû l'Approbation. Permis d'Imprimer, à la charge d'enregiſtrement à la Chambre Syndicale, ce 25 Aût 1750. BERRIER.

Regiſtre ſur le Regiſtre XI. de la Chambre Royayale des Imprimeurs & Libraires N. 3407. fol, conformement aux ancien Réglemens confirmés par celui du 28. Fevrier 1723. A Paris le 5 Septembre 1750. LE GRAS, Sindic.